



Gard, Montclus, rive droite

découverte à l'aven Souchon

Par Michel Chabaud

Voici illustré à travers les explorations dans l'aven Souchon qu'une cavité n'est jamais totalement terminée. Après une première campagne de découverte en 1985, il a fallu 24 ans pour que son réseau souterrain se développe jusqu'à un rétrécissement où seul l'eau continue son chemin... Jusqu'à quand ?



L'orifice est découvert le 25 juin 1985 par Jean-Louis Souchon. La cavité est explorée rapidement le 30 juin par le même et le GNES. 24 ans passent. Le 29 avril 2009 pour être exacte, au terme de deux séances de désobstruction dans la diaclase du disque l'accès au réseau II est ouvert. Le P12 est descendu. Le mardi 5 mai 2009 l'équipe poursuit l'exploration jusqu'à la chatière de l'os à -74 mètres et jusqu'à la salle Claude Chabert. Le jeudi 14 mai, une nouvelle séance de désobstruction à la chatière de l'Os est entreprise et l'exploration du réseau est accompli jusqu'au bas de P12. Le mardi 19 mai la chatière de l'Os est franchi mais ne livre qu'une dizaine de mètres, marquant ici, la fin des découvertes actuelles.

Description

L'entrée (0,8 x 0,4 m) s'ouvre au pied d'une strate bien apparente. Puits de 2 à 4 m de diamètre, profond de 6,7 m qui donne au sommet d'un éboulis pentu et friable. Après un passage réduit (1,7 x 0,8 m) on atteint une salle avec une cheminée diaclase latérale de 8,3 m de haut.

La suite est une chatière (0,8 x 0,3 m) descendante qui donne dans un évasement sur plancher stalagmitique troué par deux orifices dont un ressaut de trois mètres descendant. Ces deux passages se rejoignent dans un évasement sous jacent à partir duquel on peut se diriger dans deux directions diamétralement opposées.

Vers le sud on remonte dans une diaclase étroite vers un élargissement au pied d'une grosse cheminée. À deux mètres de haut s'ouvre un laminoir ascendant ventilé mais impénétrable malheureusement au bout de trois mètres. C'est un départ à revoir, car il se dirige vers le cœur du massif.

Au sommet de la cheminée haute de dix

mètres, on atteint une galerie taillée dans le bel urgonien compact et blanc, avec traces d'érosion et serpent de voûte ? Elle est bouchée à ses deux extrémités et notamment du côté Sud par une trémie proche de l'extérieur.

Revenons dans l'évasement sous jacent et partons cette fois vers le nord par une lucarne (1,1 x 0,6 m) en haut d'un petit ressaut sur coulée stalagmitique. On parcourt alors une galerie avec un important remplissage argileux et des traces d'érosion, trouée par un puits profond et étroit contourné sur une vire confortable et argileuse, juste avant un rétrécissement et un puits de 4 m.

Serpent de voûte

Au pied de ce puits s'ouvre une autre verticale qui donne dans le même réseau inférieur que le puits de la Vire. Nous ne le descendons pas pour continuer dans la galerie à présent confortable avec de belles traces de paragénetisme et un « serpent de voûte » encore rempli d'argile. Dans sa partie inférieure (nord) s'ouvre le bel orifice du puits Euphorie sous une coupole blanche à sept mètres de hauteur.

À côté du puits, une coulée que nous grimpons vers une galerie qui offre un balcon concrétionnée et un regard sur coupole. Une nouvelle escalade de quatre mètres permet de rejoindre un plancher stalagmitique et une continuation réduite avec deux étroitures faciles entre parois et concrétions. Après un évasement descendant et concrétionné, on doit stopper devant une diaclase érodée et ventilée (?) de trois mètres de haut mais impénétrable, en partie colmatée par la calcite dont un disque stalagmitique. À sa base un boyau permet de gagner encore deux petits mètres. Le développement total du réseau supérieur est de 105 mètres.

Le puits Euphorie

Le puits Euphorie profond de 12,6 m débute entre des coulées avant de s'évaser dans une grande galerie. D'un côté cette galerie est ascendante, ornée d'une grosse coulée massive, terminée sur un important remplissage sableux stratifié haut de plus de trois mètres. De l'autre côté le regard est aussitôt captivé par une belle stalagmite solitaire sur une vire au dessus du puits du Diable profond de quatre mètres sous un énorme bloc coïncé.

Salle du Marcassin

La vire dépassée la taille du couloir augmente avec en prime de belles coulées blanches et actives dans lesquelles on observe des cristaux triangulaires comme dans l'Aspirateur et des stalagmites monocristallines. Notons aussi la rectitude plane de la paroi Ouest de ce couloir (faïlle entre l'aven Souchon et le Camélié de Montclus ?) qui s'achève sur au milieu du vaste puits Axial qui débute par les orifices jumeaux du réseau supérieur et se termine dix mètres plus bas dans la salle du Marcassin.

On peut atteindre cette dernière par le puits du Diable au bas duquel après un passage (4 x 0,5 m) on accède à une grande galerie descendante jusqu'au squelette du pauvre animal. Sur la droite en contrebas s'ouvre l'orifice double du puits du Chaos vers un autre réseau sous jacent, tandis que la galerie se poursuit toujours ample avec niveaux de remplissages sous forme de lambeaux de plancher stalagmitique à 3 m de haut, modelages de paragénetisme et dépôts de cailloux anguleux.

Après avoir franchi un vestige de feston de gour (h=1,2 m) on arrive dans la salle du Vaisseau Fantôme caractérisée par un gros soutirage ayant entraîné l'effondrement

▽ P12, aven Souchon.
Photo Serge Caillault

Les explorateurs

Laurent Boulard, Michel Chabaud, Régis Charavel, Jean-Louis Galéra, Jean-Claude Girard, Jean-Louis Souchon.

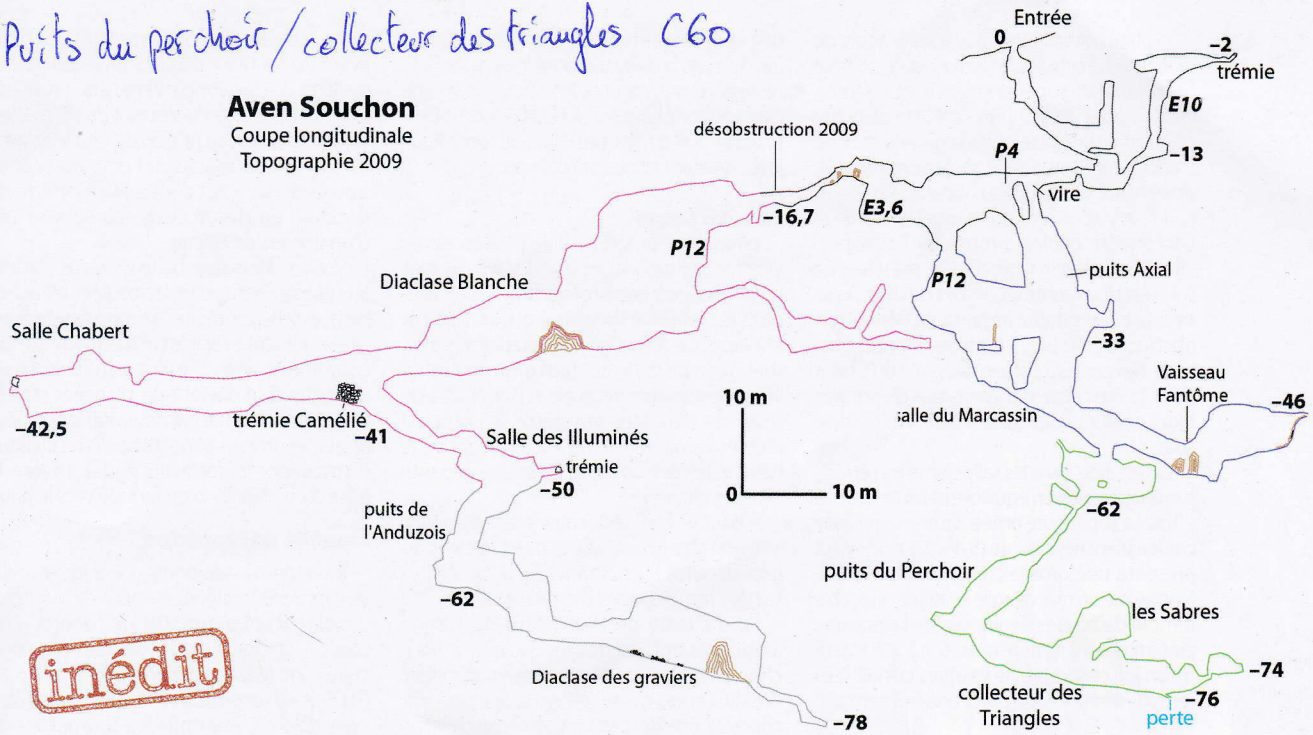
entrée → salle du Marcassin
C100 - 20 MP - 4 saugles

OU entrée → salle du chaos C66
salle du chaos → Marcassin C20

Première | Aven Souchon

Puits du perchoir / collecteur des triangles C60

Aven Souchon
Coupe longitudinale
Topographie 2009



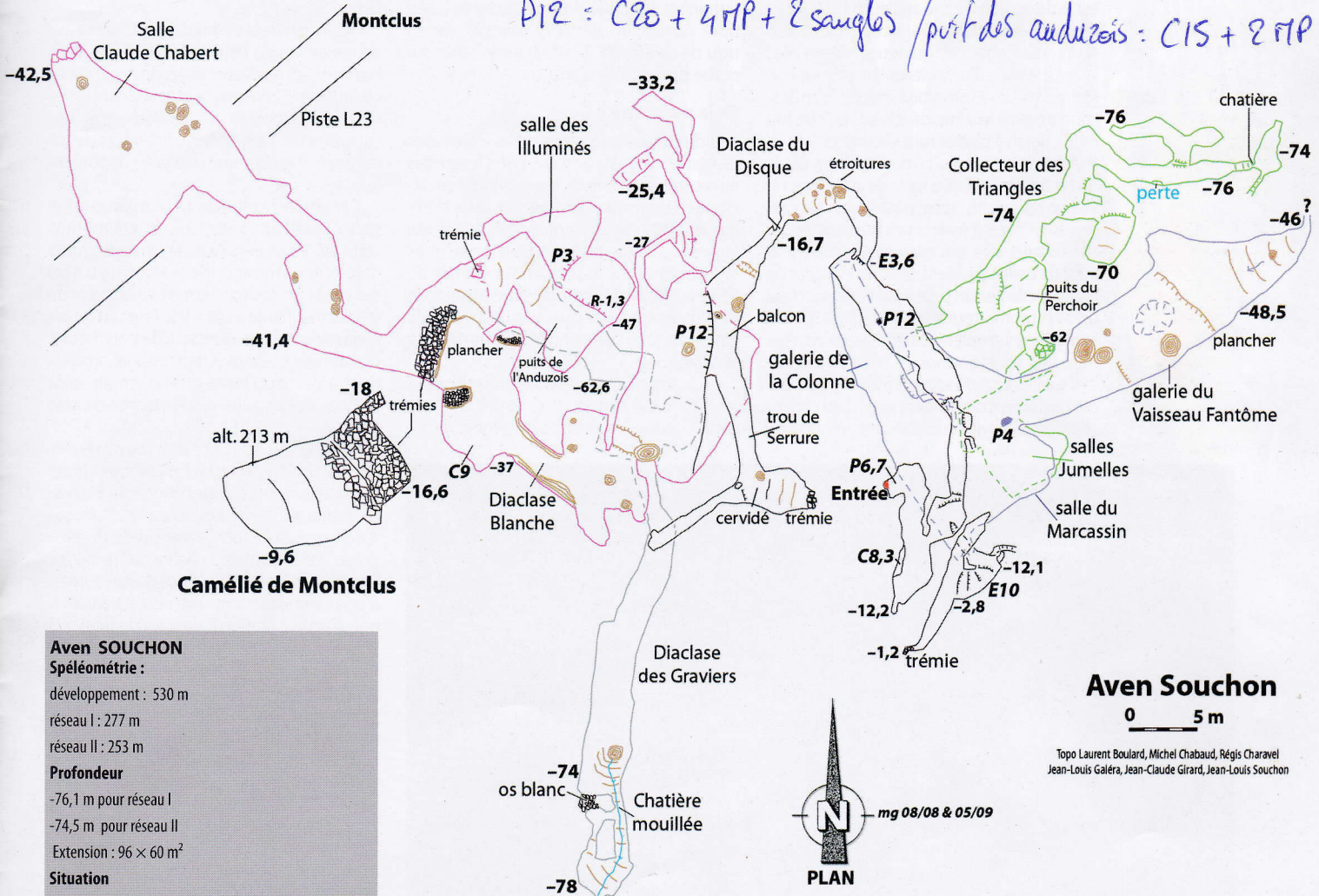
inédit

Nouveau réseau =

E3,6 : C10 + 2 MP

P12 : C20 + 4 MP + 2 saugles

E3-R4 : C15 1MP + 1 saugle
puits des anduzois : C15 + 2 MP



Aven Souchon

0 5 m

Topo Laurent Boulard, Michel Chabaud, Régis Charavel
Jean-Louis Galéra, Jean-Claude Girard, Jean-Louis Souchon



mg 08/08 & 05/09

Aven SOUCHON

Spéléométrie :

développement : 530 m

réseau I : 277 m

réseau II : 253 m

Profondeur

-76,1 m pour réseau I

-74,5 m pour réseau II

Extension : 96 × 60 m²

Situation

Commune de Montclus (30) en rive droite de la Cèze. À 62 m de la piste L23 dans le flanc droit sud la combe de Bertrand et à 51 m à l'Est du gros orifice de l'aven du Camélié de Montclus

Coordonnées Lambert III 765026 - 3219628 - 223 m